établies. Mais c'est surtout la syphilis qu'il faut incriminer dans la plupart des cas, spécialement pendant les trois premières années de la maladie.

Le prurit vulvaire ou généralisé est une cause assez rare d'avortements à répétition. L'albuminurie et les affectious cardiaques sont des causes beaucoup plus fréquentes.

Telles sont les causes générales tenant à la mère, quant aux causes locales, ce sont les malformations uterines, la métrite chronique, les fibromes utérins, la laxité du col (?), les déchirures du col (?), les deviations utérines et principalement les rétro-déviations.

Du côté du père, M. Schuhl signale les exès de coït, (qui entraîneraient la conception de fœtus peu viables), l'alcoolisme, le saturnisme et surtout la syphilis, enfin la tuberculose pulmonaire.

Du côté de l'œuf enfin, ce sont surtout les altérations du placenta qui sont incriminées.

Au point de vue du traitement, M. Schuhl fait remarquer que si les causes d'avortement à répétition sont nombreuses. elles ne sont pas toutes d'égale importance et il insiste surtout sur le traitement de la syphilis du père et de la mère et sur la réduction des rétro déviations. Nous insisterons encore une fois sur l'importance de l'endométrite et sur celles de la congestion gestative exagérée, pour tous les cas où la syphilis ou l'existence d'une rétro-déviation ne peuvent être incriminés.

III.—En prenant possession de la chaire d'obstétrique de l'Université de Vienne, M. Schauta a fait sa leçon d'ouverture sur le rôle important de l'appareil génital de la femme en pathologie. Voici le résumé de cette intéressante leçon, tel que nous le donne le *Mois médical* (janvier 1892), d'près le *Med. chir. Rundschau* (1892). no. 12). Nous regrettons que l'auteur n'ait pas classé les faits suivant le mode pathogénique qui intervient dans chaque groupe de cas, mais nous ne pouvons aborder cette discussion dans notre revue d'aujourd'hui.

Il n'est plus possible de nier l'influence de l'acte de l'accouchement sur l'activité du cœur dans les affections valvulaires ; lorsqu'il existe de la dégénérescence graisseuse de l'organe, il se produit des cas de mort pendant cet acte ; de plus, sous l'influence de la grossesse des dilations variqueuses insignifiantes peuvent arriver jusqu'à produire un anévrysme cirsoïde. En outre, il faut rattacher à la grossesse les troubles gastriques donnant lien à des vomissements incoercibles parfois périlleux pour la vie.

La moitié des cas d'atrophie jaune aiguë du foie observés chez la femme l'est pendant la grossesse ; il faut également lui rattacher les anomalies résultant de l'état puerperal, telles que le foie, la rate, les reins mobiles, anomalies produites par le relâchement de leurs moyens